

C'est sur ce terrain que s'élève la nouvelle cathédrale. Il a fallu négocier pour en arriver là. La sagesse du Pape et le protectorat de la France ont tout conduit à bonne fin.



CANADA

On cherche un remède à la corruption électorale. Une législation plus sévère semble nécessaire.

Dans l'affaire des détectives de Montréal, Fahey est condamné à 14 ans de pénitencier.

Un citoyen de Cartwright a inventé une machine qui prend et tue les mouches à patates.

Les fruits frais, les plantes, les arbres et les arbrisseaux pourront à l'avenir être importés des Etats-Unis sans droits à payer.

M. L. A. Olivier, avocat, d'Ottawa, est nommé juge pour Prescott et Russell. Les Canadiens aujourd'hui forment la moitié de la population de Russell et les deux tiers de celle de Prescott.

Les travaux publics et l'agriculture formeront désormais deux départements distincts, dans la province de Québec. L'hon M. Mercier est le titulaire du département de l'Agriculture.

"L'Union Libérale," nouveau journal hebdomadaire, publié à Québec. Directeurs : E. Paré, E. Taschereau, N. Olivier. Prix de l'abonnement, \$1.00.

II

GORDON ET LA REINE VICTORIA

On a publié les "Lettres du général Gordon" héros de Kartoum. Ce volume renferme 2 lettres de la reine Victoria à Mademoiselle Gordon, sœur du général. La première concerne le cabinet glasdonien. L'une et l'autre font voir notre gracieuse souveraine sous au jour intéressant.

Osborne, le 15 février 1885.

Chère Miss Gordon,

Comment vous dirai-je, comment chercherai-je à vous exprimer ce que j'éprouve ? Penser que votre cher, noble et héroïque frère, qui a servi son pays et sa reine si fidèlement, si héroïquement, avec un désintéressement si édifiant pour le monde, n'a pas été secouru ! Les promesses de secours, promesses que j'ai si fréquemment, si constamment rappelées à ceux qui lui ont demandé de partir, n'ont pas été remplies, et ça été pour moi une indicible douleur. J'en ai été malade. Mon cœur saigne

pour vous, sa sœur, qui avez traversé tant d'anxiétés à son sujet, qui l'aimiez comme il méritait d'être aimé.

Vous êtes tous si bons et si croyants, vous avez une foi si forte que vous avez confiance même maintenant où l'évidence absolue de la mort de votre frère manque encore. Mais, je le crains, on ne saurait plus guère en douter. J'espère vous voir quelque jour pour vous dire tout ce que je ne puis exprimer.

Ma fille Béatrice, qui partage entièrement mes sentiments, me prie d'être l'interprète de sa profonde sympathie pour vous. J'ai reçu également des nombreuses expressions de douloureuse sympathie de l'étranger. Celles venant de ma fille aînée, la princesse impériale d'Allemagne, et celles de mon cousin, le roi des Belges, sont des plus chaudes.

Veillez exprimer à vos autres sœurs et à votre frère aîné ma cordiale sympathie et le sentiment profond que j'éprouve à la pensée de la tache qu'imprime à l'Angleterre le sort cruel, mais héroïque de votre cher frère !

Tout à vous, ma chère Mademoiselle Gordon.

Votre sincère et sympathique,

V. R. I.

* *
*

Windsor Castle, 16 mars 1885.

Ma chère Mademoiselle Gordon,

Vous êtes bien aimable et bien bonne de me donner cette précieuse bible. J'espère que vous ne vous en priveriez pas vous et votre famille, si vous n'en aviez pas d'autres.

Permettez-moi de vous demander pendant combien d'années votre cher et héroïque frère l'a possédée. Je serai faire un étui pour l'y placer avec une inscription, et je la mettrai dans la bibliothèque du château, avec votre lettre et les touchants extraits de la dernière qu'il vous a écrite.

J'ai donné l'ordre, comme vous le savez, qu'un buste en marbre de votre cher frère fut placé ici, dans le corridor, où il y a tant de bustes et de portraits de nos plus grands généraux et hommes d'Etat, et j'espère que vous le verrez avant qu'il soit terminé, pour donner votre avis sur la ressemblance.

Croyez-moi toujours Très sincèrement votre,
VICTORIA, R. I.

Nous avons publié la biographie du général Gordon dans l'*Etudiant* de 1885, page 29.
F. A. B.

III

CONTEMPORAINS DE GUILLAUME 1er

L'empereur d'Allemagne a vu disparaître du pouvoir, depuis sa naissance, 6 pa-